

échos

SION ET LE CENTRE

Portrait express

IL EST AU TRAVAIL PAR TOUS LES TEMPS



SION — Le bérêt sur la tête, la pipe à la bouche, on le rencontre partout. Il « chasse » un paysage, un coin de rue, une scène pittoresque.

Hier matin, il ne faisait pas précisément chaud. Je l'ai vu adossé à un panneau réclame, faisant un croquis du temple protestant. Très occupé, il ne voyait que son sujet. Les véhicules passaient, des gens s'arrêtaient, le regardaient et continuaient leur route. Le va-et-vient, le bruit ne le dérangeaient pas du tout.

Ce qui comptait pour lui : préparer une nouvelle toile. C'est son souci quo-

tidien. L'exercice, la composition, sont indispensables. Il faut travailler et continuer à travailler.

Les mains « photographient » en quelque sorte des paysages, elles traduisent aussi des sentiments. Tout en alignant des traits, des courbes, il semble penser à autre chose. En me voyant il m'a dit simplement : « Hier soir je suis allé voir le film "La curée", j'ai été déçu ».

« Tu m'excuses... ».

Et il s'est remis au travail.

—gé—

14 — FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Jeudi 27 avril 1967

Le Valais à travers l'œuvre de Charly Menge

SION (al). — C'est avec un plaisir toujours égal que nous visitons une exposition de Charly Menge.

Son œuvre est comme un livre d'histoire que l'on feuillette. Histoire de notre canton dans ses scènes originales, ses traditions.

Les scènes campagnardes sont les plus nombreuses : « Une scène de café » où l'artiste joue avec le clair-obscur, « Le repos des campagnards » avec ses personnages pittoresques, « La lessive », « Travaux de vigne » qui représente un groupe de paysannes, la tête enfouie dans de grands foulards, comme on peut les voir à Savièse, « Le printemps » rapporte également une scène de travaux, « Les quatre heures », « La famille », ou le No 18 « Scène villageoise » avec ses mazots très sombres en deuxième plan qui donnent une grande vérité aux personnages du premier plan en taches plus claires.

Ces tableaux retracent la vie valaisanne dans sa réalité mais aussi dans sa poésie. Ces scènes sont en effet dans la transition de la vie traditionnelle à l'ère moderne. On peut encore les surprendre dans les villages de nos vallées mais bientôt, elles auront disparu.

A cet effet, tout comme l'œuvre de Brueghel l'a été pour la vie flamande, dans une époque bien précise, la création de Menge restera un témoignage du Valais dans ce qu'il a de plus attachant.

A côté des tableaux dont nous parlons plus haut, Menge nous propose une série de paysages : « Le vil-

lage de Bodmen », une « Composition d'automne » aux tons riches et chauds, « Les Ormeaux », paysage d'hiver plein de finesse, un « Crépuscule » plein de poésie et de mystère, « Le Mazot » et « Cascade de toits » croqué à Nax et qui représente la rentrée de la moisson.

Notons encore un fusain, remarquable d'exécution, une nature morte (No 7) aux tons chauds et une autre à l'huile dont la technique peut être comparable à celle employée par les maîtres du XVIIe.

Chez Menge, non seulement, le thème est intéressant mais partout le souci d'harmonisation ressort de ses tableaux. La composition y est solide. Mais l'exposition Menge est surtout remarquable par son originalité.

Charly Menge expose

SION (FAV). — C'est avec plaisir que nous apprenons que le sympathique et talentueux peintre séduisant, Charly Menge, présentera à nouveau ses œuvres au public.

Après Martigny, c'est à Sion qu'il exposera.

En effet, la pinte de Tous-Vents recevra, dès aujourd'hui, une série de ses œuvres.

Nul doute que tous les amateurs de la vraie peinture ne manqueront pas de s'y rendre et d'ores et déjà, nous souhaitons plein succès à Charly Menge.

